

LENA FILMS présente

AVEC AVISHAY BENAZRA, AZIZ DADAS  
ET LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE DE GAD ELMALEH



# L'ORCHESTRE DE MINUIT

UN FILM DE JEROME COHEN OLIVAR

AU CINEMA LE 02 MARS 2016



**LENA FILMS** présente

# L'ORCHESTRE DE MINUIT

UN FILM DE JEROME COHEN OLIVAR

AVEC **AVISHAY BENAZRA, AZIZ DADAS**  
ET LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE DE **GAD ELMALEH**

2015 / MAROC / COULEUR / 113' / FORMAT : SCOPE / SON 5,1

SORTIE LE **02 MARS 2016**

**DISTRIBUTION**  
**LENA FILMS**  
15 Boulevard de Bercy  
75012 Paris

**RELATION PRESSE**  
**MYRIAM SZERMAN**  
Tel : 06 82 36 52 84  
[myriam@lenafilms.fr](mailto:myriam@lenafilms.fr)

[www.lenafilms.fr](http://www.lenafilms.fr)



## SYNOPSIS

*A la demande de son père, Mickael Abitbol est de retour au Maroc, son pays natal après l'avoir quitté trente plus tôt. Il n'a aucun souvenir de cette période faste pendant laquelle son père était un célèbre musicien andalous et directeur de L'Orchestre de Minuit.*

*Les retrouvailles ne sont que de courte durée car son père s'allonge sur son lit en jouant de son instrument favori mais ne se réveillera plus.*

*C'est en voulant rapatrier le corps de son père qu'il va faire la connaissance d'Ali, véritable fan de son père et partir à la rencontre des membres de l'Orchestre de Minuit...*

# ENTRETIEN AVEC JEROME COHEN OLIVAR

## *Comment vous est venue l'idée de « L'orchestre de minuit » ?*

*L'idée du film m'est venue tout à fait par hasard, lors d'un dîner où j'ai rencontré le chanteur Marcel Abitbol. C'était à Paris, pour le mariage de sa fille. A la fin de la cérémonie, il s'est levé et a commencé à jouer du violon. J'ai trouvé cette partition très jolie et je suis allé vers lui, on a commencé à discuter. En lui posant quelques questions, j'ai senti qu'il jouait sa nostalgie du Maroc, une nostalgie qu'il ne voulait pas admettre. C'est cette espèce de dichotomie entre sa volonté de cacher ses blessures et son adaptation presque forcée en France qui donne un clash intéressant entre sa personnalité et son choix de vie, et qui était le propre de beaucoup de gens qui ont quitté le Maroc et qui ont fait le choix de partir à la quête d'un avenir meilleur.*

*Ces gens là se sont, pour la majorité, trompés dans leur choix de vie fondamental ; ils ont perdu une espèce de paix de vivre qu'on a quand on est dans son propre pays, c'est l'essence du juif marocain nomade. Donc j'ai ressenti ça, et ça m'a renvoyé vers mon propre parcours. Je suis moi-même parti comme Avishay à l'âge de 17/18 ans, pour les Etats Unis où j'ai fait mes études, travaillé un peu, puis rentré au Maroc en 2003 C'est là où j'ai réalisé mon premier film marocain « Kandisha » qui m'a valu une pluie de critiques par rapport à mon identité, ce qui m'a poussé à vouloir dire que je ne suis pas français ou canadien, je suis marocain !*

*Et plutôt que de m'exprimer avec des mots, j'ai préféré faire ce film pour répondre à mes interlocuteurs imaginaires de la manière qui me correspond le plus et leur montrer qui je suis réellement. J'ai donc réalisé ce film très simplement, avec un budget modeste fait de quelques fonds privés et de l'argent du centre cinématographique marocain, sans avoir d'objectif en dehors du fait de vouloir m'exprimer...*





### **Comment s'est fait le choix de vos acteurs ?**

*Ça s'est fait par une combinaison d'énergies bizarres faites de hasards et de déceptions... Sans trop entrer dans les détails, on s'est retrouvé à quelques mois du tournage du film et on n'avait toujours pas d'acteur principal... Sylvia, ma femme, m'a proposé de me présenter un acteur. Je lui ai répondu que je ne fais pas beaucoup de films et quand j'en fais un je choisis mes propres acteurs. Elle a insisté, donc j'ai vu des photos d'Avishay et j'ai trouvé qu'il avait une belle tête mais je n'étais pas sûr qu'il sache jouer. Puis je l'ai rencontré et la magie a opéré !*

### **la trame du film se déroule dans plusieurs endroits iconiques de Casablanca, une raison particulière pour ce choix ?**

*Ce n'était pas vraiment un choix conscient, tout le déroulement du film m'est venu d'une façon totalement intuitive, voire instinctive. Ce n'est pas un film où j'ai réfléchi en dehors du scénario ; j'ai surtout laissé parler mon instinct. Rien n'est calculé et j'espère que ça se ressent dans le produit final.*



## **JEROME COHEN OLIVAR**

Réalisateur

*Jérôme Cohen Olivar passe la majeure partie de son enfance au Maroc où il tourne des films en Super 8 mm avant de partir pour Los Angeles. Son premier court-métrage Susan Susan, une satire sur l'immigration clandestine aux États-Unis, est acheté par Disney pour un montant avoisinant les 300 000 dollars. Avec son ami d'enfance Albert Levy, Jérôme Cohen-Olivar produit un premier long métrage intitulé Unveiled. Le film n'a pas le succès escompté dans les salles mais se vend bien en vidéo. En 2008, le réalisateur signe Kandisha, un film fantastique inspiré d'une légende marocaine Aïsha Kandisha datant du xive siècle. En 2014, son premier scénario d'horreur est acheté par Oren Peli, le cinéaste culte derrière le succès planétaire « Paranormal Activity »*

### **Films :**

- L'Orchestre de Minuit (2015) / 1 prix et 1 nomination
- Kandisha (2008) / 8 prix et 1 nomination
- Cool Crime (1999) / 3 prix
- Susan Susan (Court métrage (1987))

# ENTRETIEN

AVEC **AVISHAY BENAZRA**

**On vous retrouve à l'affiche du dernier film de Jérôme Cohen Olivar, quel est le pitch de « L'orchestre de minuit » ?**

*L'orchestre de minuit c'est avant tout une histoire d'amour, une quête d'identité et d'héritage. C'est l'histoire d'une famille juive marocaine ayant quitté le Maroc pendant la guerre du Kippour, mais c'est surtout l'histoire de ce fils qui revient à la demande de son père et qui entreprend une quête identitaire en allant à la découverte de l'orchestre de son père resté à Casablanca.*

**Qu'est-ce qui vous a séduit dans ce film ?**

*A la lecture de ce scénario, ce qui m'a séduit avant tout c'est l'écriture. J'ai eu l'impression que le rôle a été écrit pour moi, puisqu'il me correspondait à plusieurs niveaux. En premier lieu, je suis juif marocain moi-même. Ayant quitté le Maroc assez jeune, à l'âge de 18 ans vers le Canada, l'Espagne ou la France pour y faire mes études et y découvrir d'autres facettes de la vie, j'ai pu m'apparenter, me lier intimement avec ce personnage. Michael Abitbol a baigné dans la musique comme moi, il fait de la finance, ce qui est également mon cas puisque j'ai étudié la finance à Montréal ; mais a aussi des rapports tendus avec son père. J'ai donc retrouvé tout simplement une partie de moi-même dans ce personnage. Je me suis senti dans l'obligation de faire partie de ce film, puisqu'il raconte notre histoire, mon histoire et l'histoire de chaque juif marocain ayant quitté le Maroc !*

**Comment avez-vous été amené à collaborer avec Jérôme Cohen Olivar ? Comment décririez-vous le travail avec ce réalisateur ?**

*Ma rencontre avec Jérôme s'est passée un peu par hasard même si moi, je n'y crois pas ! On a été présenté par sa femme, qui est une de mes connaissances et qui lui a proposé mon profil pour le premier rôle de son film. On s'est donc rencontré et une alchimie s'est tout de suite créée entre nous, ce qui fait qu'il m'a choisi pour ce merveilleux projet. Le travail avec lui a été un mois et demi de pur bonheur parce qu'il nous a donné et appris, mais il nous a aussi permis de donner le meilleur de nous-mêmes. Pour moi, il a été un musicien qui a joué de nous comme des instruments. Il a su nous accorder pour sonner juste et créer ce magnifique morceau.*





## AVISHAY BENAZRA

Acteur principal

*Avishay Benazra est un comédien, auteur, compositeur et interprète Maroco-espagnol. À 18 ans, il quitte le Maroc pour le Canada afin de poursuivre sa formation universitaire à HEC Montréal, période durant laquelle il développe ses compétences de musicien et d'auteur-compositeur. C'est à partir de fin 2004 qu'il devient percussionniste officiel de Kinky Media, agence d'évènementiel. Il intègre en 2008 l'École Nationale de l'Humour de Montréal afin d'y parfaire ses talents d'auteur et d'y améliorer ses qualités d'improvisation.*

*En aout 2010, Avishay décide de s'installer à Paris et d'y achever sa formation aux Cours Florent, où il y consacre ses 2 premières années. Ce n'est qu'à partir de Juin 2013 qu'il se dédie entièrement à la recherche de rôles au cinéma et sur scène.*

### **Ce rôle vous a-t-il demandé une préparation particulière ?**

*Un peu. Comme c'était mon premier rôle principal dans un long métrage, j'ai eu besoin d'un bon mois et demi de préparation, ponctué d'un peu de stress. J'ai pris ce temps pour entrer dans la peau du personnage qui est quelqu'un d'assez froid, d'assez brisé à l'intérieur, donc j'ai dû vraiment me mettre en condition, essayer de ressortir cet aspect enfoui au plus profond de moi-même. Ca m'a demandé un peu de préparation pour l'incarner et même un peu de temps pour le quitter après le tournage...*

### **Est-ce que votre background musical vous a aidé dans cette préparation ?**

*Evidement, je pense que mon background musical fait un peu partie de moi-même. Pendant le tournage, on était tous en train de chanter de danser en backstage. Quand je rentrais le soir, je composais des petites chansons par rapport au film, à cette histoire que je vivais, par rapport à ce retour aux sources, à cette claque dans la gueule qu'a reçu mon personnage. Je pense que la musique a influé et a fait de moi l'homme que je suis aujourd'hui.*

### **Racontez-vous vos anecdotes de tournages...**

*Honnêtement, on a eu un mois et demi d'anecdotes, de rires tous les jours, de la joie, c'était du bonheur... La meilleure anecdote dont je pourrais vous faire est celle du fameux jour où on a joué la scène de l'eau. On devait être dans l'eau de 17h à 2h du matin par une température extérieure de 14 degrés, dans la mer ou dans la piscine, et c'était assez sympathique. Ca fait chaud au coeur quand on s'en souvient.*

### **On remarque une belle alchimie entre Aziz Dadas et vous. Êtes-vous autant complices quand les caméras sont éteintes ?**

*J'ai connu Aziz Dadas, artistiquement et humainement, à travers ce film. Dans le film il était mon chauffeur de taxi, dans la vraie vie c'est mon frère. Des liens énormes se sont créés, la magie a opéré aussi bien dans le film que dans la vraie vie. On se parle tout le temps, on est toujours en contact et on a un très bon rapport grâce à ce film et grâce à Jérôme.*

### **Comment s'est passé le tournage avec Gad El Maleh et Hassan El Fad ?**

*On n'a pas eu énormément de temps de tournage, mais ça s'est très bien passé. Il y'avait une bonne cohésion, une bonne entente. Pour ma part, je suis resté dans mon personnage, je ne me suis pas permis d'écarter, donc il y avait quand même une certaine rigidité qu'on peut retrouver dans le personnage et que je ne pouvais pas quitter mais ça s'est super bien passé.*

### **Quel sont vos prochains projets ?**

*Pour le cinéma, je prépare un prochain rôle pour un tournage qui débutera en avril 2016 et qui aura lieu entre Paris et le Maroc. Pour ce qui est de la musique, je suis en préparation d'une comédie musicale qui débutera en octobre 2016 et qui fera plus de 90 dates dans tous les Zéniths de France.*

# ENTRETIEN AVEC AZIZ DADAS

## **En voyant le résultat, êtes-vous satisfait du film ?**

*J'imaginai un autre film, je n'ai effectivement pas eu la chance de le voir, c'est la première fois. Ce que j'avais lu dans le scénario m'avait beaucoup plus, il s'agissait de savoir de quelle manière Jérôme voulait réaliser ce film car il est le maestro dans ce sujet. On a attendu de savoir ce qu'il attendait de nous. Le tournage était magique, l'équipe géniale et on a vécu une expérience humaine très forte : j'ai découvert une personne extraordinaire qu'est Avishai.*

*Le fait de jouer ensemble nous a beaucoup rapproché, on est devenu comme des frères. Lorsque l'on se voit, on se remémore tous les souvenirs du tournage qu'on ne vivra qu'une fois ; on ne les trouvera dans aucun autre.*

## **Comment décrivez-vous le travail avec ce réalisateur ?**

*Je suis content car tout ce qu'on s'était mis d'accord avec Jérôme comme le style des dialogues, la manière de prononcer a été parfaitement respecté. Merci dieu, je vois qu'il y a eu un bon résultat à tout ce travail ! J'espère que mes futurs projets seront de ce haut niveau là. Je suis du genre à me consacrer à 100% dans mes projets car j'adore le cinéma, j'aime mes films et je les défends jusqu'au bout peu importe leur style !*

## **Quels sont vos futurs projets ?**

*Le long-métrage Dallas sort en décembre. Je vais bientôt tourner dans un film de flic et un film avec Jihan Bahar.*





## LISTE ARTISTIQUE

Michael Abitbol : Avishay Benazra  
Ali : Aziz Dadas  
Rabbi Moshe : Gad Elmaleh  
Marcel Abitbol : Marcel Abitbol  
Mr. Hazan : Hassan El Fad  
La prostituée : Amal Ayouch  
Hafdaoui : Mbarek El Mahmoudi :  
Faouzi : Abbas Kamel  
Mohammed : Hamid Najah  
Lotfi : Jamel Eddine Dkhissi  
Rabbin 2 : Mohamed Machmoum  
Marcel Botbol (jeune) : Jade Chkif  
Michael (jeune) : Abdellah Kissmi  
Faouzi (jeune) : Mouhssine Souni  
Mohammed (jeune) : Ali Belabbas  
Lofti (jeune) : Badr Yahmani  
Abassi : Balayd Akridiss

## LISTE TECHNIQUE

Réalisateur/Scénariste : Jérôme Cohen Olivar  
Producteur : Albert Levy  
Directeur de la photographie : Antonio Beltran Hernandez  
Compositeur : Adil Aissa  
Chef monteur : Julien Foure  
Coordinatrice de production : Sara Sellami  
Ingénieur du son : Mohamed Aouaj

Chef décorateur : Mohamed Tayeb Alaoui  
Chef costumière : Loujaine Berrioua  
Effets Spéciaux : Karim Benbrik  
Directrice de production : Klida Ait Aoudia  
Scripte : Malek Khaldi  
Monteur son : Adl Studio  
Photos : Stefano Berca





Lena Films  
PRODUCTION, MARKETING ET DISTRIBUTION CINEMA